

mars 2025

VILLE DE
TOURS

tours.fr

tours

magazine

n°242



**Donner aux jeunes
le pouvoir d'agir**

dossier p. 16

sommaire

mars 2025

04 vues d'ici

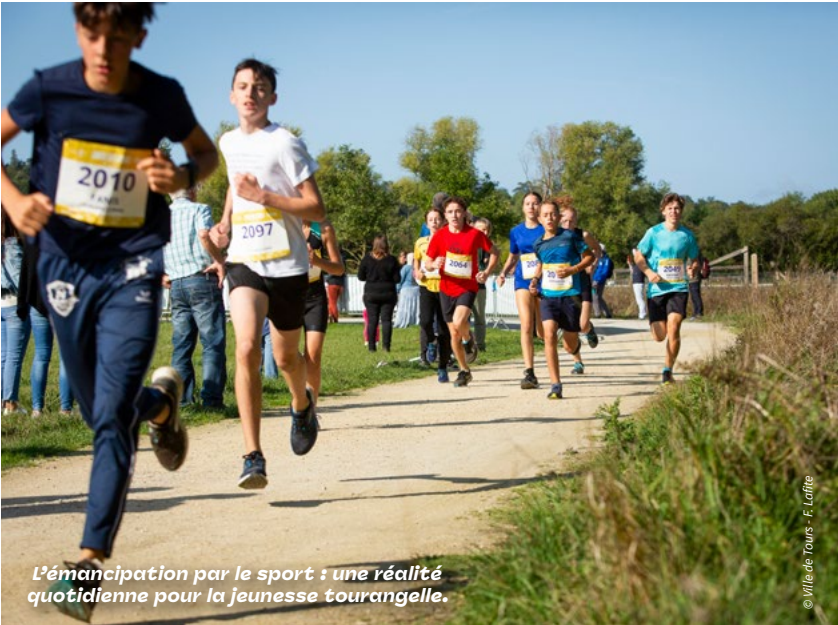
06 actualités

10 action municipale

- > La Ville se mobilise pour une eau sans déchet
- > La solidarité au cœur des commerces tourangeaux
- > Police municipale et prévention au cœur de l'action

16 à la une

- > Donner aux jeunes le pouvoir d'agir



L'émancipation par le sport : une réalité quotidienne pour la jeunesse tourangelle.



Une séance d'Aquagym à la piscine Gilbert-Bozon.

24 rencontre

- > Justine Dubourg : une entrepreneuse engagée pour changer le monde

26 Tours émancipe

- > Letizia Battaglia : à la vie, à la mort
- > L'activité physique au service de la santé

28 vie de quartier

30 tribunes

Couverture : ©Ville de Tours - F. Lafite (Photo retouchée)
Éditeur : Ville de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr - Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la communication : Virginie Tenain - Responsable de la mission éditoriale : Sandrine Dartois - Rédaction : Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Maquette : Éloïse Douillard - Mise en page : Page Publique - Infographie p. 14/15 : Éloïse Douillard - Imprimerie : Vincent imprimeur - Imprimé sur papier couché recyclé PEFC 100 %. Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2025 - Tirage : 94 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122.
Magazine disponible en version numérique sur www.tours.fr et en version papier à la Mairie de Tours, dans les mairies annexes et dans tous les équipements de la Ville.
La Ville de Tours fait appel au groupe La Poste pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d'Emmanuel Denis

maire de Tours



“

Nous choisissons un discours de confiance et d'optimisme, en particulier pour notre jeunesse, à qui nous voulons donner les moyens d'agir.

Chères Tourangelles, chers Tourangeaux,

Selon une étude publiée en 2021, 70 % des jeunes interrogés dans une dizaine de pays déclaraient faire l'objet d'« éco-anxiété », une forte inquiétude face aux bouleversements environnementaux. À cela s'ajoutent des craintes sur la situation internationale, la menace de l'extrême droite et les risques pesant sur notre modèle social et démocratique. À Tours, nous refusons de céder à ces peurs. Nous défendons pied à pied les valeurs qui font l'ADN de notre ville : l'égalité, la diversité, l'attachement à la démocratie et aux principes républicains. Nous choisissons un discours de confiance et d'optimisme, en particulier pour notre jeunesse, à qui nous voulons donner les moyens d'agir.

À travers la démocratie locale, l'accès aux droits, le sport et la culture, nous faisons de Tours un terrain fertile pour l'émancipation et l'engagement. La jeunesse doit être un moteur de transformation pour notre ville. C'est le sens de l'Assemblée des Jeunes Citoyennes et Citoyens (AJC), qui permettent aux jeunes de s'exprimer et d'agir pour l'avenir de Tours. Avec nos partenaires – université, associations, acteurs économiques – nous accompagnons les jeunes dans leurs projets, leur insertion et leur implication dans la vie de la cité.

Investir sans compromettre l'avenir

Cette ambition ne s'arrête pas à la jeunesse. Elle concerne tous les âges de la vie, notamment nos aînés, pour qui nous améliorons les services publics et le cadre de vie. En 2025, nous poursuivons nos investissements pour bâtir une ville plus juste, durable et solidaire. Nous réaménageons nos espaces publics, développons les mobilités décarbonées, modernisons nos écoles et renforçons notre engagement en faveur de l'environnement et de la transition écologique. Ces engagements ne seraient pas possibles sans une

gestion rigoureuse de nos finances. En 2020, nous avons hérité d'une ville lourdement endettée. Depuis, nous avons redressé la situation avec responsabilité, tout en maintenant un haut niveau d'investissement. Le budget 2025 marque une étape clé : nous poursuivons notre désendettement tout en investissant massivement dans les services publics et la transition écologique. Depuis 2022, plus de 122 millions d'euros ont été investis, et cette année, nous engageons près de 63 millions d'euros supplémentaires pour améliorer le quotidien des Tourangelles et des Tourangeaux.

Notre cap financier est clair : pour la troisième année consécutive, nous n'augmenterons pas les taxes foncières. Par ailleurs, nous continuons à réduire notre taux d'endettement, qui passe sous la barre des 100 % pour la quatrième année consécutive. Nous retrouvons ainsi une capacité d'action qui nous permet d'investir dans l'éducation, la solidarité, la qualité de vie et l'environnement. Malgré les incertitudes économiques et les tensions budgétaires, nous faisons le pari d'un avenir ambitieux et collectif. Chaque initiative portée par la municipalité, chaque projet coconstruit avec les habitants, chaque action menée avec nos partenaires contribue à cette vision : une ville où chacune et chacun trouve sa place et où l'avenir se construit ensemble.

Belle lecture !

Bien sincèrement
Emmanuel DENIS



© Ville de Tours - F. Laflite

Des vœux en chanson

« On est ensemble, nouvelle génération, c'est la nouvelle donne, c'est la métamorphose. La ville en mouvement, c'est construire ensemble. » C'est sur ce refrain entraînant que les groupes « Force » et « Allons Ensemble » ont ouvert la cérémonie des vœux du maire au Grand Théâtre de Tours le 22 janvier dernier. Grâce au clip disponible sur la chaîne YouTube « Plurielles officiel », on peut revoir les 4 chanteuses – Feue, Orne Zim, Amari Natura et Lou – et les danseurs – Maïthly et engagé – filmés en haut de la tour Charlemagne.

La cuisine centrale : un équipement exemplaire

Bien insérée dans un quartier en mutation, la future cuisine centrale sort de terre rue de Suède (ci-contre le 22 janvier). Fer de lance de la stratégie alimentaire de la Ville, elle sera opérationnelle à la rentrée 2025. Sa légumerie et sa pâtisserie garantiront la qualité des repas quotidiens « faits maison » qui régaleront les 9 000 enfants de nos 58 écoles. Performant en matière énergétique et conçu dans le respect de l'environnement, ce bâtiment exemplaire offrira des conditions de travail optimales pour les agents.



© Ville de Tours - F. Laflite



© CCAS Ville de Tours

La galette en partage

Lundi 27 janvier, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville, plus de 150 Tourangelles et Tourangeaux ont participé à un après-midi festif organisé par la Direction Action Sociale du CCAS pour partager la traditionnelle galette des rois. Bénéficiaires de l'action sociale, adhérents et bénévoles d'associations solidaires ont particulièrement apprécié le spectacle proposé par la Cie Slash Bubbles ainsi que les chocolats et galettes offerts par Bellanger.



© Ville de Tours - F. Laffite

Un pot au feu étoilé

Pour la 29^e édition du Pot au Feu géant des Halles, les Restos du Cœur et la Ville de Tours ont fait appel à Kévin Gardien, chef de l'Auberge du XII^e siècle à Saché, nouvellement étoilé. Pour la première fois, le banquet des Halles a rempli des critères « zéro plastique » avec des pichets et des verres en verre. Cette nouvelle édition a battu un nouveau record : 33 455 € seront intégralement reversés aux Restos du Cœur !

La parole aux parents !

Mardi 4 février, les parents des écoles de la Ville de Tours ont été invités à un temps d'échange et de dialogue avec les services de la direction de l'éducation et de l'alimentation de la Ville de Tours. L'occasion de partager leurs perspectives, idées ou préoccupations afin de contribuer à l'amélioration continue des politiques éducatives et renforcer le lien entre l'école et les familles.



© Ville de Tours - F. Laffite



© Ville de Tours - Charles Bury

Planter aujourd'hui pour mieux respirer demain

Pour la 5^e édition des Plantations citoyennes, habitants, mécènes et jardiniers municipaux ont uni leurs forces pour planter plus de 1 700 arbres et arbustes sur 8 sites emblématiques de notre ville (ci-contre, au lac des Peupleraies le 5 février). Ensemble, ils ont créé des vergers, haies champêtres et mini-forêts qui deviendront demain un patrimoine arboré, essentiel pour lutter contre le dérèglement climatique et améliorer notre qualité de vie. Un moment fort de convivialité et d'engagement pour l'environnement !



DÉMOCRATIE PERMANENTE

Pop'up Citoyenneté ! Faites-vous connaître

En partenariat avec la Ville, la Région organisera la 4^e édition de Pop'up Citoyenneté ! Les vendredi 4 et samedi 5 juillet 2025. Si, le vendredi, les rencontres autour de la démocratie permanente et de l'éducation populaire seront réservées, au 37^e Parallèle, à celles et ceux qui animent, partout en région, des projets par et pour les habitants, le samedi le grand public pourra échanger avec ces derniers dans les jardins de la Préfecture (et un peu partout en ville) et apprécier toutes les formes que peut prendre leur engagement citoyen. Pour bénéficier d'une belle mise en lumière, les promoteurs de démarches collectives sont invités à remplir le formulaire d'inscription sur tours.fr (rubrique actualités/popup-2025). Un programme détaillé sera diffusé les semaines qui précèdent l'événement.

RELATIONS INTERNATIONALES

Le grand débrief de Marine et Aymeric



Lors de la 1^{re} édition du Korean Festival, les 2 jeunes ambassadeurs de la Ville de Tours, Aymeric Mulliez et Marine Berton, revenus de Suwon, (située à une trentaine de kilomètres de Séoul) ont eu l'occasion de faire le récit de leur séjour. Accueillis dans des familles d'accueil à l'automne dernier, l'un évoqua « *la gastronomie locale et la diversité fabuleuse des paysages où que l'on regarde* » et l'autre, « *ce sentiment de sécurité même tard dans la nuit lors de promenades improvisées* ». Mais surtout, ils évoquèrent la teneur du programme « Jeunes Ambassadeurs » dans lequel ils s'étaient inscrits. Conçu par les Relations internationales de la Ville, il consiste à promouvoir à l'étranger la culture tourangelles et les valeurs communes des 2 villes. Rappel aux 18-24 ans intéressés, habitant, étudiant ou travaillant à Tours, le dépôt des candidatures pour partir à la Toussaint cette fois à Takamatsu (Japon) sera clos ce 30 mars. Le formulaire est à télécharger sur tours.fr



PATRIMOINE

Sur les traces des soyeux de Tours

Le service du patrimoine de la Ville de Tours vient d'éditer une publication qui revient sur l'histoire de la soie à Tours. Installé au château de Plessis-lès-Tours, c'est le roi Louis XI qui, par un décret du 12 mars 1470, exige des consuls lyonnais l'envoi vers Tours de l'ensemble des ouvriers et de leurs machines. Leur installation au cœur du Vieux Tours ouvre la voie à une aventure industrielle de plusieurs siècles. La publication revient sur cette histoire au travers de nombreux documents d'archives, de photos et propose un parcours sur la trace des soyeux en 16 étapes (ateliers, corporations, halle aux draps, compagnons, musées...). Le fascicule est disponible gratuitement en ligne, en mairie et à l'office de tourisme.

 service du patrimoine,
tél. : 02 47 21 61 88 et tours.fr

SPORT

Tours accueillera l'équipe de France masculine de volley-ball

La Ville de Tours, en partenariat avec Tours Métropole Val de Loire, la Région Centre Val de Loire et avec le soutien du TVB, accueillera l'équipe de France masculine de volley-ball, double championne olympique en titre, pour sa préparation à la Ligue des Nations. De mai à juillet 2025, Tours sera le camp de base de l'équipe nationale, qui viendra se préparer dans les installations sportives de la Ville dont la mythique salle Grenon, avant de disputer les différentes phases de cette prestigieuse compétition internationale.

VIE ASSOCIATIVE

L'adieu à la rue de Littré



© Jacques POITEVIN

Dans cette « Maison de Tours », rue Littré, indissociable des Compagnons du Devoir depuis 1950, « plus de 50 000 jeunes ont vécu des moments de partage et d'entraide », rappelait Marcel Hérault, compagnon plâtrier, le 14 décembre dernier, avant que la clé des lieux ne soit redonnée à son propriétaire : la Ville de Tours, en la personne de son maire. Se déroulait alors une cérémonie d'adieu émouvante. Il y a 2 ans, les Compagnons avaient décidé de quitter leur maison historique (ateliers et dortoirs) et de réunir l'ensemble de leurs activités rue de Franche-Comté (portes ouvertes le 22 mars). Que deviendra ce bâtiment emblématique dont une partie est inscrite aux Monuments historiques ? Revendu pour 3,2 M€ au promoteur France Pierre Patrimoine, il se transformera en résidence incluant des logements abordables et des rez-de-chaussée actifs (services ou commerces). Le site connaîtra une période de transition durant laquelle un dispositif de colocation solidaire pour personnes en insertion ou en attente d'un logement pérenne se mettra en place.



© Jacques POITEVIN



© Ville de Tours - F. Laffite

CULTURE

La Bibliothèque à domicile a trouvé son public

Le service de portage de livres à domicile de la Bibliothèque, lancé à la rentrée dernière, a rapidement trouvé son public : « Nous visitons à ce jour une soixantaine de personnes, la moitié chez elles, l'autre moitié en résidence seniors, explique Violaine Beyron-Whittaker, responsable de cette nouvelle offre. Ce sont principalement des personnes âgées, mais nous voyons également des personnes en situation de handicap », lesquelles conservent ainsi « un lien avec les bibliothèques de leur ville et la possibilité d'échanger autour d'une pratique culturelle. C'est une attention et une respiration à la fois pour des personnes parfois isolées et pour leurs aidants. »

📍 Pour s'inscrire ou pour toutes informations sur le service, les personnes doivent contacter par téléphone au 06 70 05 60 95 ou par mail à bibliothequeadomicile@bm-tours.fr Gratuit pour les moins de 8 ans.

MUNICIPALITÉ

Un nouvel élu au conseil municipal

Jérôme Igigabel, membre de la liste « Pour demain Tours 2020 » et premier non-élu dans l'ordre de celle-ci, a fait son entrée au sein du conseil municipal comme élu de la majorité, en remplacement de Benoît Fauchoux, qui a démissionné pour des raisons professionnelles. Il intègre 2 commissions municipales : « Culture, éducation populaire, patrimoine, communication et relations internationales » et « Économie, commerce, marchés, artisanat et tourisme ».

Faciliter le vélo au quotidien

Velociti : gérer votre compte en ligne

Depuis le début de l'année, votre réservation de Velociti se fait directement en ligne, que ce soit pour un premier essai ou une reconduction. Velociti propose 2 formules d'abonnement : classique avec des vélos pliants ou standards de 26 et 28 pouces (8 € par mois ou 5 € pour les moins de 26 ans, étudiants ou abonnés Fil Bleu hors pass Liberté), découverte avec des vélos électriques (42 € par mois). La durée de location est de 3, 5 ou 9 mois (3 mois maxi pour l'électrique) avec renouvellement possible. Bon à savoir : les salariés peuvent bénéficier d'une prise en charge d'au moins 50 % par leur employeur.

velo-rando-touraine.fr/location-velociti



Des giratoires « à la hollandaise » pour plus de sécurité

Tours Métropole a récemment aménagé plusieurs giratoires « à la hollandaise » pour sécuriser la circulation des usagers : Jacques-Monod aux 2 Lions (itinéraire n° 10) ; Jean-Rostand et des Compagnons-d'Emmaüs (itinéraire n° 1) à Tours nord. C'est une solution qui favorise la pratique cyclable et piétonne en leur donnant la priorité. Ce type d'aménagement propose un anneau cyclable et des cheminements piétons continus, isolés et prioritaires sur la circulation automobile. Des plateaux surélevés réduisent la vitesse des véhicules en mettant les traversées piétonnes et cyclables à hauteur de trottoir.



© Spielmann et Chirino Architectures

Les travaux de la passerelle sur le Cher (itinéraire n° 3)

Dans le cadre de Vélival, le réseau cyclable structurant métropolitain, Tours Métropole Val de Loire a débuté le chantier de construction de la passerelle piétons et vélos sur le Cher entre Tours et Saint-Avertin, qui va s'étaler jusqu'à début 2026. Elle facilitera la desserte de la zone d'activités des Granges-Galand (Saint-Avertin), de la gare de Saint-Pierre-des-Corps et du centre-ville de Tours. Le montant des travaux s'élève à 6 M € HT et reçoit le soutien de l'État. Des subventions européennes sont sollicitées. Le projet a fait l'objet de plusieurs études et d'une concertation publique en 2023. La solution technique retenue comprend l'aménagement de 6 piles dans le Cher, alignées avec celles des ouvrages voisins (ponts d'Arcole et de l'A10), sur lesquelles reposera une passerelle métallique de 250 m de long et de 5 m de large (2 m pour les piétons, 3 m pour les vélos). Une attention particulière est portée à l'environnement car une piste de chantier est aménagée dans le Cher. La préservation de l'écoulement du cours d'eau et de l'efficacité des digues de protection contre les crues fait partie intégrante du projet.

L'aménagement de la Tranchée (itinéraires 1, 2 et 10)

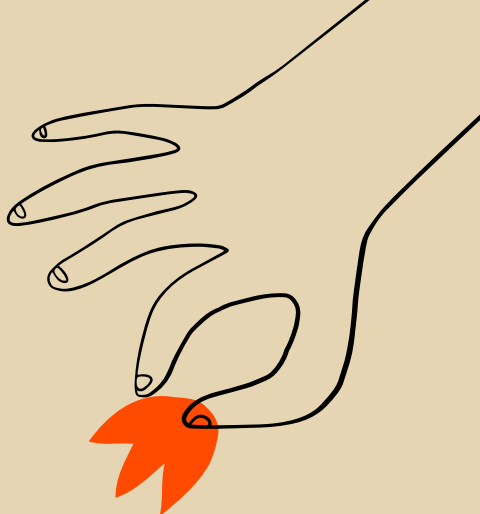
Les travaux se poursuivent d'abord sur la rive ouest depuis le 10 février et jusqu'à mi-mars (circulation interrompue dans le sens nord-sud). 2 nuits de travaux suivront. Le chantier continue ensuite sur la rive est tout le mois d'avril (circulation interrompue dans le sens sud-nord) avec 2 nuits de travaux début mai. La circulation sera alternée, voire interrompue par phases avec des déviations. L'accès des riverains est maintenu en dehors du chantier de 18 h à 8 h, sauf sur certaines périodes réduites. Les trottoirs restent accessibles aux piétons avec des traversées adaptées.

Les travaux avenue de Grammont (itinéraire n° 2)

Après la contre-allée ouest (photo), Tours Métropole aménage une vélorue sur la contre-allée est depuis le 17 février et jusqu'au mois de mai pour sécuriser les déplacements. Des fermetures de la contre-allée sont prévues par phases selon l'avancement du chantier : depuis le 17 février et jusqu'à fin mars entre les rues Danton et Galpin-Thiou, de début avril à mi-mai entre les rues du Hallebardier et Danton, sur la même période entre les rues Galpin-Thiou et Grécourt. Les commerces restent ouverts. Retrouvez l'actualité des travaux Vélival sur tours-metropole.fr/les-travaux. Inscrivez-vous au fil Whatsapp pour être informé en direct 07 87 82 14 85 et posez vos questions à l'équipe en écrivant à contact-velival@tours-metropole.fr.



© Ville de Tours - F. Laflite



Une offre de transports en commun accessible à tous

Fil Bleu : 2 fois plus de 5-10 ans depuis la gratuité

La mise en place de la gratuité pour les moins de 11 ans sur le réseau Fil Bleu, le 1^{er} août 2024, suscite l'enthousiasme des voyageurs. Le nombre de détenteurs du Pass 5-10 ans est passé de 4 000 à 8 000 et le nombre de voyages a, lui aussi, doublé. Pour l'obtenir (il est obligatoire), rendez-vous dans votre agence Fil Bleu (rue Charles-Gille), c'est totalement gratuit : les frais de dossier sont offerts. Plus de 16 000 enfants peuvent prétendre à la gratuité.

filbleu.fr

Un plan de circulation adapté aux usages

Tours, l'une des villes les moins embouteillées de France

L'étude annuelle du fabricant de systèmes de navigation Tomtom place Tours parmi les 4 grandes villes françaises les moins embouteillées avec 40 h passées dans les bouchons en 2024 (66 h à Orléans, 113 h à Bordeaux...). Tours se classe 55^e ville française pour le temps passé dans les embouteillages alors qu'elle est la 27^e ville la plus peuplée. Par ailleurs, selon la société Inrix, spécialisée dans l'analyse des mobilités, le temps passé dans les embouteillages à Tours a diminué de 8 % en 2024 par rapport à 2023 et même de 11 % par rapport à 2022. Et ce, malgré une année marquée par les chantiers pour réorganiser l'espace public au profit des alternatives à la voiture (marche, vélo et transports en commun).

tomtom.com/traffic-index
inrix.com



Boulevard Tonnellé, une expérimentation de débitumisation de trottoir est prévue entre les arbres.

© Ville de Tours - F. Lafite

Des espaces publics agréables à vivre

La végétalisation s'étend dans la ville

À Monconseil, dans les rues Marguerite-Yourcenar, du Père-Goriot et Pas-Notre-Dame, 3 zones seront plantées devant les nouvelles opérations immobilières. Ces « *bandes d'amabilité* » (près de 1 000 arbustes, plantes vivaces et arbres) mettent à distance les rez-de-chaussée de la rue et complètent la trame verte. C'est le cas du square Ménie-Grégoire qui sera aménagé par Valloire, puis rétrocédé à la collectivité pour en faire un jardin de quartier imaginé avec les habitants. Rue Joseph-du-Tremblay (quartier Tourettes-République), un millier d'arbustes, de plantes vivaces et d'arbres de pluie, sélectionnés pour leur résistance au changement climatique, seront plantés l'hiver prochain et constitueront autant de points de fraîcheur et de refuges pour la biodiversité. En attendant, un semis d'engrais fleuri est prévu au printemps. Enfin, une expérimentation de débitumisation des pieds d'arbres sur des trottoirs larges (pour garantir la circulation des piétons et vélos) débute boulevard Tonnellé. Il s'agit de faciliter l'infiltration de l'eau, limiter les points de chaleur et favoriser la biodiversité.

Un nouveau pavage dans le cœur historique

La Ville de Tours et Tours Métropole entreprennent des travaux de pavage depuis plusieurs mois dans le Vieux-Tours (dans le secteur de la place du Grand-Marché) pour améliorer et valoriser l'espace public. Les agents de la régie voirie du secteur de Tours sont intervenus cet hiver rue de la Serpe, en terminant les travaux par un rail de guidage pour malvoyants dans le caniveau central. Ils interviennent également rue du Serpent-Volant avec la pose de pavés enherbés pour faciliter l'infiltration des eaux de pluie et dans la rue des 4 Vents où des arbres de pluie seront plantés. D'autres interventions seront programmées en 2026. Un projet autour de la place du Vert-Galant sera ainsi coconstruit avec l'association de quartier Victoire en Transition, qui organise ici ses apéros mensuels partagés.



Rue de la Serpe.

© Ville de Tours - K. Ayeb

OBJECTIF ZÉRO REJET DANS L'EAU

La Ville se mobilise pour une eau sans déchet

Dans le cadre de la journée mondiale de l'eau le 22 mars, la Ville de Tours organise une semaine d'animations pour sensibiliser la population à l'importance de bien gérer les déchets pour préserver la qualité de l'eau.

Comme nous l'a rappelé l'épisode de sécheresse de 2022, l'eau, essentielle à la vie, est une ressource fragile et épuisable. « Dans une ville comme la nôtre, située entre la Loire et le Cher, il est de notre responsabilité de mener une politique de préservation de la qualité de l'eau. Cela passe par une vaste politique de sensibilisation des citoyennes et citoyens à la pollution par les déchets, les plastiques et les mégots. », rappelle Bestabée Haas, adjointe au maire. Pour preuve de cet engagement, la Ville de Tours a signé une convention avec 2 éco-organismes : Alcome, qui œuvre pour la réduction des mégots dans l'espace public, et Citéo contre l'abandon des déchets d'emballage.

Le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas !

Surfant sur les enjeux majeurs que représentent les déchets, la Ville de Tours organise une vague d'animations du 17 au 22 mars : marches de ramassage, conférences, expositions et ateliers pédagogiques seront ouverts à tous et dans tous les quartiers. Afin de sensibiliser toutes les générations, des actions spécifiques s'adresseront aux jeunes et aux seniors (lire le programme dans l'agenda « Tours Intense » encarté dans ce magazine)

Enjeux de l'eau et risques inondation : donnez votre avis !

L'Agence de l'Eau Loire Bretagne mène une concertation publique pour l'élaboration de son futur Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE). Pour participer à cette consultation, flashez ce code !



Les agents de la Brigade Verte de la Ville de Tours traquent les déchets et mégots, notamment ici, en bord de Loire.

“ Dans une ville comme la nôtre, située entre la Loire et le Cher, il est de notre responsabilité de mener une politique de préservation de la qualité de l'eau. Cela passe par une vaste politique de sensibilisation des citoyennes et citoyens à la pollution par les déchets, les plastiques et les mégots. ”



Betsabée Haas, adjointe au maire déléguée à la biodiversité, à la nature en ville, à la gestion des risques et à la condition animale

Une semaine pour agir

Point d'orgue de cette semaine, l'association citoyenne « Eau Touraine » réunira à l'Hôtel de Ville une vingtaine d'associations le samedi 22 mars, afin d'alerter la population sur les problématiques liées aux pollutions (nitrates, algues vertes, polluants éternels...). Cet événement est l'occasion pour chaque Tourangeau de s'informer et d'agir concrètement pour la préservation de notre ressource en eau. Du tri des déchets à la réduction de notre consommation de plastique, chaque geste compte !

Programmation complète sur tours.fr



La solidarité au cœur des commerces tourangeaux

Depuis juin 2023, la Ville de Tours déploie le « Réseau des commerçants solidaires » : une démarche novatrice en faveur de la solidarité de proximité.

Le principe du réseau est simple : « Il s'agit de mettre les commerçants au cœur de la vie de la cité, et de renforcer leur rôle de lien social et de soutien pour les habitants, rappelle Iman Manzari, adjoint au maire délégué au commerce. Grâce à l'élan politique, nous renforçons et valorisons les actions solidaires des commerçants ».

Un modèle unique en France

Contrairement à d'autres villes où les réseaux solidaires s'appuient sur des dispositifs isolés, le modèle tourangeau, unique en son genre, propose une approche plus large. Les commerçants du Réseau doivent s'engager sur au moins 2 des 5 actions solidaires : Angela (pour mettre à l'abri les personnes victimes de harcèlement de rue), Commerce ami des aînés (accueil conçu pour les seniors), Le Carillon (services offerts aux personnes en situation de précarité), Collecte de dons (arrondis sur terminal de paiement pour soutenir les projets associatifs locaux), et Phénix (application de lutte contre le gaspillage alimentaire).

Tous les commerçants peuvent proposer une action solidaire

D'autres actions solidaires peuvent être prises en compte, comme la participation au « Pot au feu géant de Tours », ou les repas solidaires offerts par les restaurateurs du Village Gourmand au moment des fêtes de fin d'année. Les commerçants peuvent également initier d'autres actions, telles une « coupe de cheveux suspendue* » proposée par le coiffeur Guillaume Dubort dans le salon « Monconseil Beauté ». Pour Madame Martinez, gérante des boulangeries « Around the Bread » et « Mon Petit Épeautre », l'adhésion au réseau était une évidence : « nous proposons une remise de 5% aux clients qui viennent avec leur propre emballage. Avec les paniers Phénix, nous réduisons le gaspillage et aidons les personnes qui en ont besoin. Pour les seniors, nous avons augmenté la taille de nos étiquettes et nous affichons les horaires d'affluence pour qu'ils puissent prendre le temps de discuter ou, au contraire, éviter la foule. »

Un réseau en pleine expansion

Le bilan parle de lui-même : 10 commerçants avaient signé la charte en 2023, ils sont aujourd'hui une soixantaine. L'objectif pour 2025 est de fédérer encore davantage de participants, notamment des supermarchés et galeries commerciales. Iman Manzari rappelle que « tous les commerçants ont leur place au sein du Réseau. Nous les invitons à partager leurs actions, qu'elles soient ou non dans le cadre de la charte. »



Pour voir la carte des commerçants solidaires : tours.fr/actualites/commerçants-solidaires



Pour rejoindre le réseau : flashez ce code pour prendre rendez-vous.



* Sur le même principe que le « café suspendu », qui consiste à payer 2 cafés, l'un pour soi et l'autre pour un client démuné.



© Ville de Tours - F. Lafite

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Police municipale et prévention au cœur de l'action

À Tours comme ailleurs en France, la sécurité et la tranquillité publiques sont le fruit d'un travail partenarial de chaque instant entre la Police nationale, la Procureure de la République et la Police municipale. Depuis 2020, la municipalité renforce continuellement les moyens humains et matériels dévolus à cette dernière, tout en améliorant les outils de prévention de la délinquance.

« **L**e rôle de la Police municipale, c'est surtout d'aider au maintien de la tranquillité dans l'espace public, en luttant contre les incivilités et les différentes nuisances », rappelle Philippe Geiger, adjoint au maire en charge de ces questions. « Malgré des difficultés de recrutement, nous disposerons de plus de 90 femmes et hommes en uniforme au printemps, ce qui va augmenter notre capacité à agir sur ces sujets », souligne-t-il. Le Centre de Supervision Urbaine (CSU) joue un rôle clé dans la gestion quotidienne de la tranquillité publique. « Nos agents assurent une surveillance 24 h/24 et peuvent intervenir rapidement en lien avec les forces de l'ordre », explique Nicolas Galdeano, directeur de la tranquillité publique. Entre 2020 et 2024, le nombre de caméras implantées a progressé de 34 %, répondant à des besoins identifiés avec les habitants et les services de l'État. « Mais nous insistons sur le fait que la vidéoprotection ne peut être efficace qu'avec des moyens humains et une action de terrain coordonnée. Ce que nous faisons. » David Hervé, responsable du CSU, ajoute : « Nos opérateurs connaissent parfaitement la ville et savent jongler avec les caméras pour suivre un individu suspect ou identifier des éléments clés d'une enquête. Toutefois, la reconnaissance faciale étant interdite, tout repose sur leur expertise et leur capacité à analyser les images. »

Les images du CSU ne servent pas uniquement au travail de la Police municipale : elles peuvent être réquisitionnées, versées au dossier judiciaire et devenir des pièces à conviction dans des affaires de grande ampleur. Au-delà de la tranquillité publique, la ville reste attentive à l'évolution des chiffres de l'insécurité et de la délinquance sur le territoire communal, qui reste dans la moyenne des villes de taille comparable. Aux côtés du préfet d'Indre-et-Loire, le maire anime régulièrement des Conseil locaux de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD),



De jour comme de nuit, les agents du CSU contribuent à faire de Tours une ville sûre pour tous ses habitants.

© Ville de Tours - F. Laffite

qui peuvent se concentrer sur certaines thématiques. « Comme de nombreux maires de France, je suis préoccupé par le phénomène du narcotrafic, qui augmente ailleurs dans le pays, mais qui reste sous contrôle à Tours, grâce en partie au travail de la Police nationale », explique le maire Emmanuel Denis. « Au-delà des moyens que nous mettons à disposition de l'État avec notre police municipale, nous renforçons le travail de prévention, en mobilisant toute la chaîne d'acteurs de la cohésion sociale : l'éducation nationale, les travailleurs sociaux, les organes judiciaires, les bailleurs », insiste de son côté Anne Bluteau, adjointe en charge de la prévention.



“

Concernant la police municipale, notre action est double : renforcer la présence humaine auprès des habitants et améliorer la réponse faite aux sollicitations.

Philippe Geiger, adjoint au maire délégué à la tranquillité publique

À vous la parole !

Les citoyennes et citoyens ont la possibilité d'intervenir au conseil municipal. Voici une synthèse des questions posées et des réponses apportées lors de la séance du 3 février.

JOHAN M. : (...) Je constate avec plaisir et intérêt les investissements engagés pour l'amélioration du Sanitas, quartier complètement sinistré. La densité de la pauvreté y est très importante et il me semble qu'une rénovation de certains bâtiments ou la végétalisation (aussi cruciale soit-elle) ne sont pas suffisantes pour atténuer cette problématique. N'aurait-il pas fallu détruire plus de logements afin de désenclaver cette zone et de permettre une plus grande mixité sociale ?

MARIE QUINTON,

adjointe au maire déléguée au logement :

(...) Vous faites écho au projet ambitieux de renouvellement urbain dans le quartier du Sanitas (...). Je tiens à nuancer le qualificatif « sinistré ». (...) En plein cœur de ville, à 2 pas de la gare, ce quartier comprend de nombreux équipements et services publics, le réseau d'acteurs associatifs le plus dense de la ville, une offre de transports importante (...) et un quartier dont les habitantes et habitants sont fiers (...). Le projet de renouvellement urbain (...) prévoit la production de 870 logements neufs ou rénovés, privés ou en accession sociale, qui viendront diversifier l'offre de logements (...). Il prévoit des équipements publics réhabilités (...), un cadre de vie amélioré (...), des services de proximité et de nouveaux commerces. C'est dans ce dialogue avec l'ANRU (Agence nationale de rénovation urbaine) qu'a été prise la décision, fin 2024, d'abandonner la démolition prévue de 66 logements sociaux (...) en raison :

- de la qualité des logements et du bâti ;
- de la qualité énergétique (...) (seulement 2 à 4% des logements sont des passoires thermiques);
- du classement du Sanitas « architecture contemporaine remarquable » (...);
- des besoins en logement (...);
- du fait de l'absence de difficultés dans ces cages d'escalier ;
- de l'attachement des habitants à leurs logements.

Votre question pose plus largement celle de la mixité sociale (...). D'après une étude de l'INSEE, l'agglomération de Tours est particulièrement atypique. La ségrégation spatiale se fait de 2 côtés, et pour reprendre les termes de cette étude, « *aux ghettos de pauvres répondent des ghettos de riches* ». Cela ne peut se régler par des démolitions à tout va. (...) Nous nous attelons donc à favoriser (...) les attributions de logements sociaux aux ménages les plus modestes hors des quartiers prioritaires, et à l'inverse, les attributions aux ménages les moins modestes en quartiers prioritaires (...). Il nous faut aussi produire de nouvelles opérations de logements (...) en appliquant la règle des 3 tiers (...) : 1/3 de logements sociaux, 1/3 de logements intermédiaires, Bail Réel Solidaire, accession sociale à la propriété, et 1/3 de logements libres.

FLORENCE B. : (...) Je constate un nombre incalculable de véhicules avec le moteur allumé en stationnement. Alors que la lutte contre la pollution et le réchauffement climatique est devenue un enjeu majeur, cette pollution inutile me paraît aberrante. Cette pratique étant interdite par la loi, serait-il possible d'agir ?

PHILIPPE GEIGER,

adjoint au maire délégué

à la tranquillité publique :

Il faut distinguer le stationnement « moteur tournant » – qui est effectivement une infraction (4^e classe, 135 €) – de l'arrêt conducteur au volant (ou à proximité immédiate du véhicule), qui, lui, n'est pas pénalisé.

Il est rare pour les agents de constater des stationnements « moteur tournant », alors que les arrêts « moteur tournant » se constatent plus fréquemment, mais ne sont pas des infractions. Dans le détail, un arrêté du ministre des Travaux publics et des Transports de 1963, interdit cette pratique polluante. (...) Peu connu, cet arrêté a longtemps été ignoré, d'autant plus que le Code de la route ne fait pas mention de cette interdiction de manière explicite. Il s'agit d'un simple renvoi dans l'article R318-1 : « les véhicules à moteur ne doivent pas émettre de fumées, de gaz toxiques, corrosifs ou odorants, dans des conditions susceptibles d'incommoder la population ou de compromettre la santé et la sécurité publiques ». Les ministres des Transports, de la Santé et de l'Environnement fixent par arrêté les conditions d'application du présent article. Il y a de nombreuses raisons pour ne pas laisser tourner son moteur à l'arrêt :

1. Augmentation de la consommation de carburant : (...) contrairement aux idées reçues, éteindre puis rallumer un moteur ne consomme pas plus que de le laisser tourner au ralenti ;
2. Problème de santé publique : en dehors du bruit du moteur, ce sont aussi les émissions de particules fines et de dioxyde d'azote particulièrement dangereuses (...);
3. Usure prématurée du moteur (...);
4. Consommation inutile de batterie (...).

Nous avons donc tout intérêt à couper le moteur, y compris pour les arrêts courts. Vous pouvez saisir les parlementaires ou la préfecture sur ce sujet puisqu'il s'agit de réglementations qui ne dépendent pas de la Mairie (...). À noter que des constructeurs intègrent désormais des systèmes de start-and-stop plus vertueux.

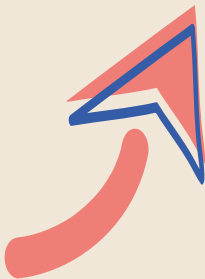
à vos questions !

Posez votre
question au conseil
municipal du

24 mars
sur tours.fr

Budget 2025 : désendetter la ville, investir pour l'avenir

En dégagant des marges de manœuvre sur la dette et sur les recettes, la Ville de Tours porte ses investissements en 2025 à un niveau sans précédent pour répondre aux besoins de la population, soutenir l'emploi local, poursuivre son action pour amortir le choc climatique et la dette grise accumulée pendant des années.



Investir
pour lutter
contre la
dette grise



Un investissement record

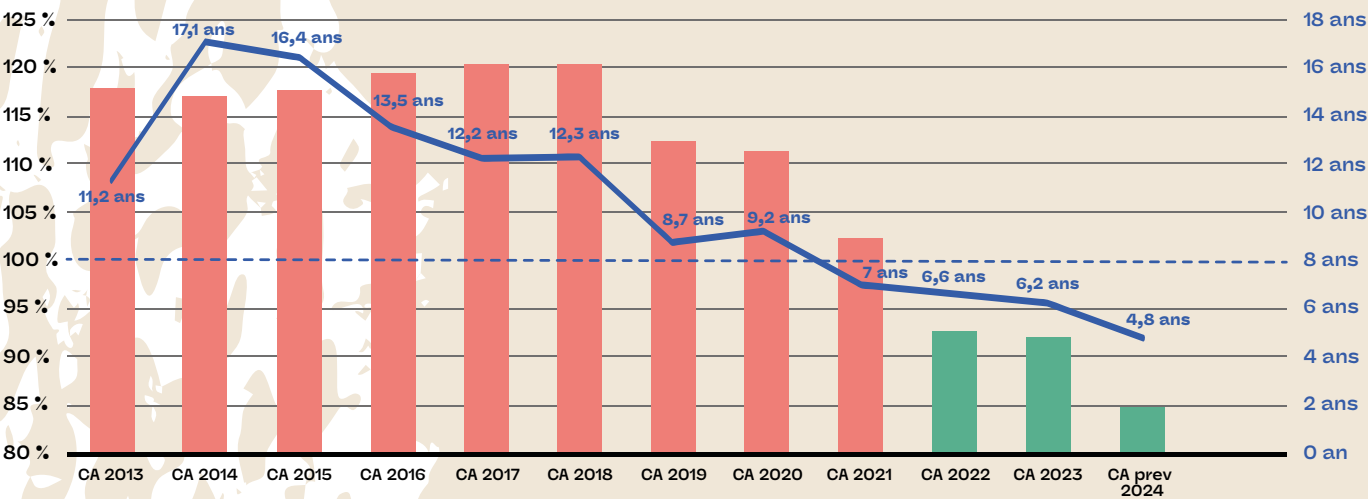
En 2025,
62,8 millions €
sont prévus
+ 15,9 millions €
par rapport à 2024



Diminuer le poids de la dette

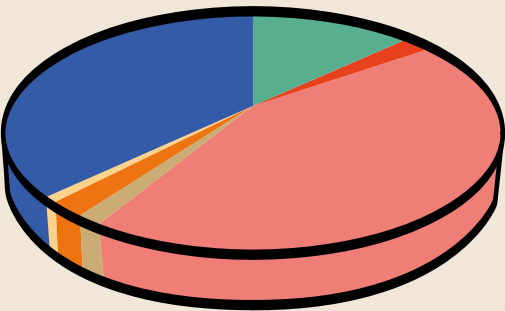
et le taux d'endettement, qui sera inférieur à 100 %
pour la 4^e année consécutive en 2025.

Taux d'endettement et capacité de désendettement



Maintenir la stabilité fiscale depuis 2022

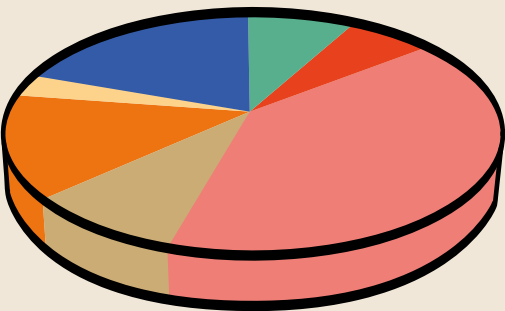
Dépenses d'investissement : 91,9 millions d'euros



Répartition par champ thématique

- Transition écologique : 11 970 000 €
- Égalité sociale et dignité : 2 057 000 €
- Émancipation dès le plus jeune âge : 39 953 000 €
- Vie locale intense et vivre ensemble : 1 322 000 €
- Ville ouverte sur le monde : 2 005 000 €
- Consommation locale et logistique urbaine : 597 000 €
- Transformation de la collectivité et optimisation des marges de manœuvre : 33 979 000 €

Dépenses de fonctionnement : 185,5 millions d'euros



Répartition par champ thématique

- Transition écologique : 15 081 000 €
- Égalité sociale et dignité : 11 796 000 €
- Émancipation dès le plus jeune âge : 73 979 000 €
- Vie locale intense et vivre ensemble : 16 476 000 €
- Ville ouverte sur le monde : 25 763 000 €
- Consommation locale et logistique urbaine : 5 619 000 €
- Transformation de la collectivité et optimisation des marges de manœuvre : 36 785 000 €

10 opérations majeures en 2025

Construction de la nouvelle cuisine centrale	11,2 millions €
Démolition-reconstruction de l'école Claude-Bernard	7,2 millions €
Construction du complexe sportif du Hallebardier	6,7 millions €
Performance énergétique des écoles Giraudoux, Rimbaud et de l'accueil de loisirs Pasteur	4,6 millions €
Aménagement de l'espace public (participations versées à la Métropole)	4,4 millions €
Accessibilité des bâtiments municipaux pour les personnes à mobilité réduite	1,6 million €
Reconstruction de la crèche Merlusine	1,2 million €
Urbanisation des Hauts de Sainte-Radegonde	1 million €
Performance énergétique des bâtiments municipaux	1 million €
Renouvellement urbain des quartiers du Sanitas et de Maryse Bastié	416 000 €



L'Assemblée des Jeunes Citoyennes et Citoyens de la Ville de Tours, sous l'égide du service jeunesse, participe légitimement à la coécriture de la « stratégie jeunesse » au sein d'une coordination élargie, en porte-parole de leur génération.



Donner aux jeunes le pouvoir d'agir

Sensible à l'accompagnement individualisé et collectif des 11-25 ans, la Ville de Tours promeut leur implication dans la vie de la cité. Les projets de l'Assemblée des Jeunes Citoyennes et Citoyens, ou d'autres, dans le cadre du budget participatif notamment, offrent de leur redonner la parole et le pouvoir d'agir.

À 14 ans, Élise fait partie des « vieilles ». Arrivée au Conseil municipal des jeunes (CMJ) en 2022, elle est la seule à avoir vécu la transformation du CMJ intéressant les 3^{es} et les 4^{es}. « Mon ancien collège, raconte-t-elle, proposait de nous inscrire. Très intéressée par les questions de démocratie et de citoyenneté, j'ai tout de suite accepté. » Par la suite, cette instance a en effet été réformée, Élise siégeant dorénavant à l'Assemblée de Jeunes Citoyennes et Citoyens (AJC) où « le recrutement ne repose plus sur des élections, compliquées à organiser, mais sur le volontariat », explique-t-elle. L'AJC s'est ouverte aux lycéens « depuis la rentrée, la participation est plus grande ».

Intéresser tous les jeunes

« Autre changement notable, l'AJC est à présent animée par l'équipe de la Maison de la Réussite (MR), rattachée au service Jeunesse de la Ville et appelée à devenir un lieu ressource pour tous les jeunes sans exception », expose Maxence Brand, conseiller municipal délégué à la jeunesse. « Ce rapprochement AJC/Maison de la Réussite répond par ailleurs à un objectif précis : impliquer plus de jeunes issus des quartiers prioritaires (QPV). » Ils sont encouragés en ce sens par des acteurs de terrain expérimentés comme Yannick Barrios, nouveau directeur de la MR, ou Farid Derbal, l'un de ses animateurs : « 16 places sur



© Ville de Tours - F. Lafite

“



L'Assemblée des Jeunes Citoyens compte déjà 57 inscrits, sur 60 places disponibles : c'est un beau succès ! Avec la future « Maison de la jeunesse et de l'engagement » mise en place par le BIJ et le prochain skatepark à l'Alouette, nous déployons une politique jeunesse dynamique.

”

Maxence Brand, conseiller municipal délégué à la jeunesse

À titre personnel, Blanche, 16 ans, a écrit « un manifeste contre le harcèlement, nourri d'importantes recherches sur la manière dont était traité le sujet, notamment dans les pays scandinaves et anglo-saxons ». Forte de ce travail, elle s'investit légitimement au sein de la commission Santé mentale. Sa participation à « des conférences organisées en partenariat avec l'Espace Santé Jeunes » est même attendue.

Pour Joachim et Jules, 17 ans, attachés à promouvoir les actions de l'AJC sur Instagram (@ajc.villedetours), leur participation « tient à un constat », posé avec lucidité : celle d'une classe d'âge peu épargnée, depuis la crise Covid, par la montée des peurs : « Nous ne sommes pas assez éduqués à la démocratie et aux grands enjeux au cœur de notre société, alors que ce sera à nous d'y faire face demain. L'AJC, c'est comprendre comment fonctionne une collectivité aussi bien que les rouages de l'action politique. » Enfin, il est un autre levier pour agir que Jules

n'ignore plus : le budget participatif de la Ville de Tours. Ainsi, « le projet d'aménager une aire de jeux, comme il en existe à Amiens, qui permettrait aux enfants handicapés de s'amuser de la même manière que les enfants valides, est porté par notre Assemblée. »

Sous l'égide d'Annaelle Schaller, adjointe au maire déléguée à la démocratie permanente et de Maxence Brand, conseiller municipal délégué à la jeunesse, c'est en séance plénière qu'ensemble, tous ces jeunes font le point, débattent, lancent des idées. Ce faisant, ils prennent à témoin les élus municipaux, échangent avec eux et apportent ainsi cette pierre « à la construction d'une ville tournée vers la jeunesse », s'enthousiasme Maxence Brand. « Notre feuille de route est dictée par cet encouragement à l'engagement. Via notre service jeunesse refondé, il inclut d'autres axes de travail comme l'émancipation par le sport, la culture, l'accès aux droits et l'insertion professionnelle, de concert avec l'ensemble de nos partenaires. »

60 ont été réservées aux jeunes des QPV, explique ce dernier. Une partie de notre travail consiste à leur démontrer que c'est une opportunité unique de gagner confiance en soi, de prendre la mesure du rôle à tenir – être le porte-parole de sa génération – et d'apprendre, avec toute l'équipe, à coconstruire des projets citoyens ».

Emma, 15 ans, habite au Sanitas : « Par la Maison de la Réussite, j'ai découvert l'AJC, je n'en avais jamais entendu parler, reconnaît-elle. Inscrite depuis avec des amis, nous sommes très fiers de l'avoir intégrée et ce serait bien que d'autres nous rejoignent. Les sujets travaillés en commission sont très intéressants, comme le patrimoine, la santé mentale et la communication. »

Construire une ville tournée vers la jeunesse

Pour Alix, 17 ans, qui partage avec Élise le goût de l'histoire, l'une des vertus de l'AJC est « d'apprendre à m'exprimer en public », car, oui, « il peut être intimidant de s'exprimer devant une quarantaine de jeunes », et ce qui est effectivement séduisant est « de monter des projets, comme ce voyage dans le temps où, en costumes d'époque prêtés par l'Opéra, nous envisageons de raconter aux habitants l'histoire de leur ville le temps d'un après-midi... »



C'est à la Maison de la Réussite que les jeunes de l'AJC, sous la houlette de Farid Derbal, se réunissent en commission et font avancer leurs projets pour la Ville.

© Ville de Tours - F. Lafite

Accompagner la réussite

Bureau Information Jeunesse (BIJ), centres socioculturels, espaces de vie sociale (EVS) et Mission locale œuvrent au quotidien pour favoriser l'épanouissement des nouvelles générations. Sur l'engagement et la citoyenneté, comme sur le volet insertion, la Ville, solidaire, accroît son soutien.

Pour le BIJ, les semaines à venir seront intenses : d'abord avec le Forum Jobs d'été et Alternance qui se tiendra le 2 avril à l'Hôtel de Ville, puis son déménagement au 78, rue des Halles dans des locaux plus spacieux (500 m²). L'ambition est de devenir « un tiers-lieu associatif tourné vers la réalisation de projets par et pour les jeunes », expose son directeur Arnaud Guédet. Pour soutenir cette initiative, la Ville de Tours a triplé ses subventions au BIJ (de 13 000 à 33 000 €).

Un soutien à la hauteur des enjeux

« Les associations qui animent les centres sociaux et EVS de la ville jouent un rôle crucial dans le soutien et l'accompagnement des jeunes », n'oublie pas Marie Quinton, adjointe au maire déléguée à la politique de la ville. C'est en reconnaissance du rôle qu'elles jouent au quotidien que « les subventions leur étant allouées ont progressé de 25 % en 3 ans, passant de 993 000 euros à 1,24 M€ ». Outre des activités diverses (culture, sport, jeux, créations artistiques, etc.), « elles proposent un accompagnement social et éducatif, donnent du répit aux jeunes en difficulté, permettent des actions de prévention ». Et plus encore, elles partagent avec l'AJC cette volonté « d'accompagner des projets, comme des

actions concrètes dans leur quartier, mais aussi des idées de sorties ou de voyages. »

Depuis le 1^{er} septembre, « Courteline-Gentiana a repris les activités municipales de l'Espace Loisirs Jeunes (ELJ), dans un souhait de cohérence, précise Marie Quinton. Cette structure était en effet la seule à ne pas avoir

dans son offre cette « brique » cruciale de la jeunesse. Le premier bilan de l'association, salué par les habitants, a prouvé, me semble-t-il, que ce pari était le bon, même si, malheureusement, il s'est trouvé endeuillé par la disparition de celui qui était son coordinateur culturel, David Baez, musicien et âme des lieux depuis 1997. »



Si les visites scolaires de l'Hôtel de Ville rencontrent un vif intérêt (près de 450 élèves accueillis l'an passé), les portes de ce dernier restent grandes ouvertes pour le forum Job d'été du BIJ (le 2 avril prochain) et le forum logement étudiant le jour de la Fête de la Musique (le 21 juin).

La Ville pour maître de stage

Les stages, c'est un premier contact dans le monde adulte. « Les parents, souvent, espèrent pour leurs enfants une révélation », souligne Hakima Serghini, médiatrice sociale et scolaire de la Maison de la Réussite, laquelle entend aussi « les familles très inquiètes de voir leurs enfants qui se sont battus pour une place en lycée pro ne pas obtenir leurs stages d'un mois en seconde. Or, s'ils ne les obtiennent pas, ils ne valident pas leur année ; c'est là que le décrochage survient. La collectivité, c'est 120 métiers différents. La Ville a décidé d'en tirer parti. Cette année, nous avons ainsi mis sur pied des stages collectifs pour les élèves de 3^e et de 2^{de} et nous envisageons d'étendre cette politique d'accueil aux Bac Pros dans nos services municipaux. »



© Ville de Tours - F. Lafite

Le « droit à la Loire », c'est parti !

Fanny Puel, conseillère municipale déléguée aux sports pour toutes et tous, avait lancé le projet, il se concrétise cette année. 2 groupes de jeunes, âgés de 13 à 16 ans, ont inauguré le mois dernier le dispositif « Droit à la Loire », soit la découverte, à vélo et en canoë, du milieu ligérien. Cette action, en partenariat avec les éducateurs du Bocal et de l'ELJ, avec la complicité active de *La Rabouilleuse*, est encadrée par des éducateurs sportifs de la Ville. Le temps fort en juillet sera 2 jours d'itinérance le long du fleuve entre Tours et Amboise, et une nuit à bivouaquer sur une île de Loire.



Nouveau spot en vue pour les sports urbains

L'idée d'un nouveau skatepark après celui, « canonique », de l'île Simon, a tenu bon la rampe et aura attendu l'âge de la majorité, 18 ans, pour figurer concrètement dans le paysage. Maxence Brand, lors du conseil municipal du 3 février 2025 a en effet annoncé le lancement de son chantier, finalement, sur un espace vert encadrant le grand rond-point de l'Alouette, à Tours Sud. Avec le projet émergent d'un Parkour Park (inscrit au budget participatif), une jeunesse friande de sports urbains sera comblée, l'ensemble étant à leur image : libre et spectaculaire.



Après de nombreuses concertations avec les skaters de Tours, c'est l'espace vert voisin du rond-point de l'Alouette qui a été choisi pour y installer le nouveau skatepark de Tours.

© Ville de Tours - F. Lafite

Aux côtés de l'université, la Ville s'engage

La municipalité et l'université de Tours travaillent main dans la main pour offrir à ses 30 000 étudiants un cadre de vie et d'études optimal. Cette collaboration étroite se manifeste à travers de nombreuses initiatives.

Vice-président chargé de la vie étudiante, de la vie de campus, du sport et de la culture à l'université de Tours, Alexis Chommeloux se félicite des synergies qui se dessinent avec la Ville : « Avec le président, Philippe Roingeard, notre équipe, nouvellement élue, est très désireuse de tisser des liens plus forts encore et de renforcer le sentiment d'appartenance de nos étudiants à Tours. Les premiers contacts sont particulièrement encourageants et nous nous réjouissons par avance des collaborations à venir, notamment sur l'accueil des étudiants. »

Une synergie exemplaire

Sous l'égide de Stéphanie Picault, directrice de la vie étudiante et de campus, Merlin Marsault coordonne les actions d'accueil et d'aide à l'intégration universitaire. « C'est grâce à la Contribution de vie étudiante et de campus (CVEC) que nous finançons l'ensemble de nos actions et notamment le forum logement étudiant qui se tiendra le 21 juin à l'Hôtel de

Ville. C'est aussi la CVEC qui nous a permis de mettre en place un budget participatif étudiant, semblable au dispositif de la Ville, d'un montant de 30 000 € ».

« Depuis 2023, l'université fait partie de la coordination de l'aide alimentaire orchestrée par le CCAS de la Ville de Tours, précise Stéphanie Picault. Elle développe l'engagement bénévole de ses étudiants, dont certains ont déjà effectué des missions à la Maison de la Réussite pour du soutien scolaire ». De leur côté, Romain Huillard (SUAPS, Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives) et Christelle Berthier (service culture), s'appuient aussi sur la collectivité. La création d'une ressource sportive résulte d'une coopération entre le SUAPS et l'entreprise à but d'emploi Co'hop dans le cadre du projet Territoire Zéro Chômeur Longue Durée Sanitas-Velpeau, soit une collecte d'articles de sport, puis des ventes éphémères sur nos campus. « La plupart des pratiques sportives étudiantes ont lieu dans des équipements municipaux. Avec le Passeport culturel européen

(PCE), les étudiants peuvent accéder toute l'année à de nombreuses manifestations culturelles à tout petit prix auprès des salles de spectacle tourangelles. Par ailleurs, l'ensemble des musées tourangeaux est gratuit pour tous les moins de 26 ans. »

Sur scène ensemble

Alexis Chommeloux mentionne, enfin, la proposition faite à une compagnie tourangelle d'occuper la salle Thélème et de bénéficier d'un soutien technique dans la droite ligne de ce que défend Christophe Dupin, adjoint au maire délégué à la culture, à savoir « le soutien à la création et aux actions de médiation » : « Le choix du projet s'est fait conjointement avec la Ville, partenaire exclusif de cette action. À l'issue de cette résidence, une présentation publique gratuite du travail est proposée à l'ensemble des étudiants, à toute la communauté universitaire et au public tourangeau. »



Entre le PCE et la gratuité des musées voulue par la Ville, les moins de 26 ans ont toutes les raisons d'applaudir.

© Ville de Tours - F. Lafite



La seconde édition du forum logement étudiant se déroulera le 21 juin. Le CROUS a rejoint le pool des partenaires de cet événement après la Ville et Tours Métropole Val de Loire, pour qui se loger ne doit pas devenir un frein aux études.

© Ville de Tours - F. Laflite

Le nouveau visage de « la coordo »

Depuis la rentrée, le service jeunesse de la Ville, installé à la Maison de la Réussite, coconstruit une stratégie jeunesse impliquant tous les professionnels de Tours évoluant sur ce champ très sensible.

Depuis le 1^{er} septembre, Elric Toussaint est le nouveau responsable du service jeunesse : « Qu’il s’agisse de scolarité, d’accès aux droits, d’activités socioculturelles, de santé ou d’institutions, ma mission est de mettre de l’huile entre tous les rouages, d’identifier les besoins et de coordonner le déploiement d’une offre mieux répartie sur le territoire, avec des passerelles entre les âges. C’est animer un réseau le plus ouvert possible aux partenaires institutionnels, associatifs ou aux initiatives individuelles et coconstruire avec eux une stratégie. Que celle-ci redonne du sens commun à tous, c’est l’effet recherché. » Lydia Michalczenia, représentant la Protection Judiciaire de la Jeunesse, vient d’intégrer cette « coordination jeunesse » : « Notre métier, dit-elle, est certes intégré au champ pénal, mais pas si différent d’autres acteurs du champ social. Pour autant, nous avons besoin de nous faire connaître pour qu’ensemble, nous soyons plus forts et aptes à montrer à nos jeunes qu’il existe d’autres parcours de réussite. »

Accompagner un jeune, enfin, c’est prendre le temps de vérifier s’il est allé voir la personne conseillée, si cela s’est bien passé. Améliorer les conditions d’y parvenir, c’est la vocation de ce service jeunesse refondé. Basé à la Maison de la Réussite, il se veut la porte d’entrée commune pour renseigner les professionnels, les fédérer, mais aussi guider pas à pas les jeunes dans leur construction. Que toutes et tous soient fiers à l’âge adulte du chemin parcouru, telle est ici la subtile et stratégique ambition.



Elric Toussaint, nouveau responsable du service Jeunesse de la Ville de Tours.

© Ville de Tours - F. Laflite



© Ville de Tours - F. Lafite

La surélévation de la charpente, pour créer un toit-terrasse, sera l'acmé du chantier de réhabilitation.

URBANISME

Saint-Gatien : le chantier a démarré

Les travaux permettront de livrer des espaces que les futurs professionnels locataires pourront aménager dès l'automne. Une halle gourmande, un bar-tapas sur le toit et un salon de thé pâtisserie sont d'ores et déjà prévus. La Banque de France va aussi y déménager ses activités de la rue Chanoineau.



“ Le réemploi des matériaux issus des démolitions vise à améliorer le bilan carbone des opérations en réutilisant une ressource déjà présente. La Ville de Tours y tient et nous travaillons avec les constructeurs et les promoteurs pour faire bouger les assureurs pour qu'ils en tiennent compte. ”

Cathy Savourey, adjointe déléguée à l'urbanisme, aux grands projets urbains et à l'aménagement des espaces publics.

Fin 2024, la Société d'Équipement de la Touraine (SET) a débuté la réhabilitation pour 18 M€ de l'ancienne clinique Saint-Gatien, un ensemble de 12 000 m² au cœur du secteur sauvegardé.

L'installation de la Maison de l'Hospitalité, envisagée par la Ville de Tours (lire Tours Mag n° 230), est réévaluée en raison des contraintes du site et des solutions alternatives sont étudiées. Les travaux portent sur les espaces communs, les ascenseurs, le remplacement de quelque 432 fenêtres, le raccordement en énergie, les réseaux... Le plus spectaculaire sera la création d'un toit-terrasse (« rooftop ») par la surélévation de la charpente.

Un passé architectural

L'architecte tourangeau Philippe Montandon est séduit par ce projet atypique. « C'est un peu comme aménager un 4 étoiles dans un château : le lieu a une histoire. Derrière une cloison, on découvre un plancher ancien ou une ossature métallique, voire des parties en encorbellement... C'est un mikado assez incroyable et je suis admiratif du travail de mes prédécesseurs. Le projet de la Ville de Tours et de la SET est exigeant car il doit être à la fois réversible [la Congrégation des Sœurs-Hospitalières du Sacré-Cœur de Jésus reste propriétaire et a consenti à la SET un bail emphytéotique de 50 ans NDLR] et s'adapter à toutes les activités. »

La récupération de matériaux est un impératif et l'entreprise Pascault Démolition prévoit d'en valoriser 25 tonnes sur sa plateforme de réemploi dans l'Indre : groupe électrogène, portes, sanitaires, radiateurs, robinetterie...

Une halle gourmande et un bar-tapas sur le toit

Le projet porté par Arnaud Lecocq et Rémy Blancheton, dénote dans le paysage. En rez-de-chaussée, ils proposeront une halle gourmande (« foodhall »), appelée « La Belle Vie »¹. Des enseignes de restauration et un bar s’installeront sur 600 m² autour d’un espace commun avec tables et fauteuils. « Nous nous sommes inspirés de la Felicità ou de Boom Boom Villette à Paris, révèle Arnaud Lecocq. Les restaurateurs proposeront des plats asiatiques, italiens, tex-mex, français et on trouvera aussi un burger. L’espace central, équipé de mobilier surcyclé, accueillera des animations musicales, karaokés... » L’intérêt de la halle gourmande réside dans la mutualisation des charges et des approvisionnements. « Nos restaurateurs ont, par exemple, tous besoin de salade même si chacun la travaillera différemment. On s’attachera à se fournir en commun et en local. » Les 2 compères prévoient un bar-tapas nommé « La Belle Vue » sur le toit-terrasse donnant, à l’est, sur la cathédrale et, à l’ouest, sur les toitures d’ardoise. Pour profiter de ce cadre unique, il faudra patienter... jusqu’au printemps 2026.

À l’angle de la rue Lavoisier et de la place de la Cathédrale, Clémence Rastoll, cheffe pâtissière de Beurre Noisette², prévoit d’ouvrir une seconde boutique coffee-shop. « J’ai toujours adoré ce lieu et je m’y attarde souvent pour lire sur un banc face la cathédrale », raconte celle qui a appris le métier à Hong Kong, Sydney et en Suisse. « J’y ferai livrer mes pâtisseries, préparées rue du Grand-Marché, et j’imagine développer la commande de gâteaux, par exemple pour les familles qui sortent de la cathédrale le dimanche, et, l’été, des apéros en terrasse », glisse-t-elle.

Des espaces sont disponibles pour des bureaux

Saint-Gatien, ce sont surtout des espaces d’activités. Une opportunité qui tombe à pic pour la Banque de France³, qui réorganise son implantation sur le territoire. Début 2027, elle quittera le site de la rue Chanoineau, qu’elle occupait depuis 1857, pour la rue Lavoisier. Céline Burgères, la directrice, y voit un triple avantage : « Du confort pour les salariés avec des locaux adaptés aux

La cour intérieure, qui sert au tri des matériaux pendant le chantier, sera transformée en jardin ouvert au public.



“ Nous voulons créer un véritable pôle d’attractivité commerciale dans le quartier Colbert-Cathédrale qui proposera une offre nouvelle, complémentaire et bénéfique pour les commerçants déjà installés aux alentours.

Iman Manzari, adjoint délégué au commerce, à l’artisanat et aux manifestations commerciales.

nouveaux modes de travail collaboratifs ; une accessibilité la meilleure possible pour le public, en centre-ville, proche des transports en commun, avec un accueil en rez-de-chaussée ; et l’amélioration de notre performance énergétique. » La SET propose à la commercialisation 3 cellules de 34 m², 77 m² et 97 m² en rez-de-chaussée et jusqu’à 4 000 m² divisibles pour les activités tertiaires dans les étages⁴.

Le site Saint-Gatien proposera aux Tourangeaux et aux visiteurs une vue imprenable sur la cathédrale.



63 000

C’est le nombre de visiteurs de la Clinique du street art comptabilisés par l’équipe Stadler/Krea entre juin 2023 et septembre 2024.

¹labellevie-tours.fr
²facebook.com/chezbeurrenoisette
³tél. 3414 et banque-france.fr
⁴Contactez Annelise Daumain à la SET : daumain@set.fr



Justine Dubourg

Une entrepreneuse engagée pour changer le monde

À 34 ans, Justine Dubourg incarne une nouvelle génération d'entrepreneuses engagées, déterminées à faire changer le monde. Cette touche-à-tout passionnée jongle entre ses multiples casquettes avec une énergie débordante et une vision claire : participer à la construction d'une société plus juste et égalitaire.

« **O**n peut tout faire, il suffit de fixer un objectif, d'identifier les obstacles à contourner et d'avoir un plan clair pour l'atteindre ! » Voici le leitmotiv de Justine, que rien ne prédestinait à une carrière dans l'entrepreneuriat. Le théâtre fut une école de vie pour l'adolescente timide qu'elle était. 7 années de pratique lui ont appris à s'affirmer et à dépasser sa peur du regard des autres. Bac en poche, elle rêve de design industriel. Pour y parvenir, elle fait un détour par des études techniques, misant sur le fait que les designers industriels auraient toujours besoin de compétences en matériaux et génie mécanique. Bingo ! À la faveur d'un stage de fin d'études au sein de l'agence RCP Design Global, elle vit un véritable coup de foudre professionnel pour sa fondatrice, Régine Charvet-Pello : « *une femme incroyable, cheffe d'une entreprise de design, qui est devenue mon mentor* ». Elle y développe une matériauthèque sensorielle, conjuguant agilement ses compétences en matériaux, design industriel et management de projet.

La révélation entrepreneuriale

La participation à un « Startup weekend » (concours de création d'entreprise) agit comme une révélation : Justine réalise que l'entrepreneuriat peut être un puissant levier de changement sociétal. À 25 ans, elle se lance comme consultante en stratégie d'entreprise, défiant les regards condescendants sur son jeune âge, alors que le stéréotype pour ce genre de fonction est celui d'un costard-cravate expérimenté. Son parcours la mène à la direction d'un incubateur de startups, où elle se confronte aux réalités sexistes du monde entrepreneurial. Cette expérience, couplée à la naissance de sa nièce Charlotte, cristallise sa volonté

d'agir pour un monde plus équitable, aligné avec ses valeurs d'égalité et d'émancipation des femmes. C'est ainsi qu'elle lance en 2019 le premier « Startup weekend Women » en Région Centre et fonde dans la foulée l'association « Touraine Women ». L'association féministe, qui met en lumière les femmes de l'économie tourangelles, combine rencontres, entraide et business entre ses 200 adhérents. Elle organise également des événements d'envergure comme « Les Kléopâtres », qui récompensent chaque année 10 femmes de l'économie locale et le festival « ToWo fest », qui élargit le débat sur l'égalité à travers des tables rondes, ateliers et animations.

Compétitrice dans l'âme

Fondatrice de Josée (pour une société juste et osée), Justine accompagne la réussite d'entreprises vertueuses, écoresponsables, et respectueuses des humains et de la planète. Son expertise en gestion de projets et son vaste réseau lui permettent de constituer des équipes sur mesure pour répondre à divers appels d'offres. Telle une alchimiste moderne, Justine transforme les défis en opportunités, les préjugés en force motrice. En avril 2024, elle devient coprésidente du Conseil de développement (Codev) de Tours Métropole. Elle y voit une opportunité de promouvoir la démocratie participative et de contribuer aux réflexions sur des sujets majeurs pour le territoire. Son secret pour mener toutes ces activités de front ? « *Une organisation minutée et un feeling pour s'entourer des bonnes personnes* ».

L'art comme exutoire et inspiration

Au-delà de ses engagements professionnels et associatifs, Justine cultive aussi des passions artistiques

qui nourrissent sa créativité et son équilibre. Avec « Les Dancing Queens », un groupe de danse exclusivement féminin, elle trouve un espace de liberté au Groovy Spot. Le dessin et la peinture sont aussi des moyens d'évasion et d'expression : ses silhouettes de femmes fortes et courageuses, portent des tatouages qui racontent leur histoire. À travers son parcours, Justine ne se contente pas de rêver d'un monde meilleur – elle le dessine, le conçoit, le construit, brique par brique, projet par projet, telle une designer industrielle qu'elle rêvait d'être.

BIO EXPRESS

- **1989** : naissance à Bordeaux
- **2010** : DUT sciences et génie des matériaux
- **2011** : Licence en génie mécanique au Danemark
- **2013** : Master en management de l'innovation et du design industriel
- **2013/2014** : Chargée de développement chez RCP Design Global
- **2014/2015** : Création de la matériauthèque sensorielle Mat&Sens
- **2015** : Création de Gbool'up
- **2017/2019** : Responsable d'un incubateur de startups
- **2021** : Création de Josée
- **2024** : Coprésidente du conseil de développement (Codev) de Tours Val de Loire Métropole

PHOTOGRAPHIE

Le tueur impitoyable
Leoluca Bagarella, ici à
Palerme en 1979, a été
condamné à plusieurs
peines de perpétuité.

© Archives Letizia Battaglia Palerme

Letizia Battaglia : à la vie, à la mort

Prolongée jusqu'au 25 mai, l'exposition du Jeu de Paume au château propose une sélection d'archives de la photojournaliste Letizia Battaglia (1935-2022), qui documentent le quotidien des Siciliens. Entre l'espoir symbolisé par la jeunesse et la mort incarnée par la mafia. Certaines photos peuvent choquer.

mais aussi de la population sicilienne, jeune ou non, pleine de vie.

Elle s'investit en politique

Letizia choisit ensuite de s'investir en politique et entre au conseil municipal de Palerme en 1986, puis à l'assemblée régionale de Sicile en 1991. « *Mon élection au Parlement [régional NDLR] fut la pire période de ma vie. Je ne pouvais rien faire et j'étais payée une fortune. Tout était décidé ailleurs.*

La mafia était ici aussi. » L'assassinat,

à quelques jours d'intervalles en 1992, des juges antimafia Giovanni Falcone et Paolo Borsellino, marque un tournant.

Elle abandonne la photo d'actualité pour l'édition en fondant « *Grandevù* » (mot-valise ironique qui mêle « *grandeur* » et « *rendez-vous* »), un magazine qui traite des questions sociales et écologiques. Letizia s'engage ensuite dans la diffusion de la culture photographique et donne aux adolescents la mission d'incarner l'avenir. La représentation du corps féminin, un de ses sujets de prédilection, symbolise également le désir d'autonomie et de liberté qui la guida toute sa vie.

chateau.tours.fr

Dans le documentaire « *Shooting the mafia* » (2019), disponible dans les bibliothèques municipales de Tours, Letizia Battaglia raconte le moment où sa carrière bascule au journal « *L'Ora* » en 1974 : « *J'étais la première femme photographe d'Italie à travailler pour un quotidien. (...) J'ai été témoin de mon premier meurtre. Celui-là ne vous quitte jamais. (...) Quand nous sommes arrivés sur place, le corps était là depuis des jours. Et le vent transportait l'odeur. J'ai cru que le corps allait bouger. Ce fut le point de départ d'une histoire qui dura 19 ans dans ce quotidien de Palerme.* »

Le journal sicilien dénonçait la mafia et la pauvreté des quartiers défavorisés. C'est à cette époque que la photographe réalisa ses clichés les plus connus : des photos de victimes de la mafia assassinées en pleine rue,

Temps de neige à Veneux Nadon,
Alfred Sisley 1880.

Musée des Beaux-Arts : une œuvre raconte le climat

Le musée d'Orsay a consenti un prêt exceptionnel à la Touraine dans le cadre de son opération « *100 œuvres qui racontent le climat* ». Visible à Tours du 12 mars au 16 juin, *Temps de neige à Veneux Nadon* est peint par Alfred Sisley (1839-1899) lors du rigoureux hiver de 1880. Le peintre impressionniste s'est installé à quelques encablures de Fontainebleau. Cet hiver-là, la Seine devient banquise et son environnement est métamorphosé. Aujourd'hui, l'urbanisation a considérablement modifié la nature et les hivers sont moins rigoureux. Cette œuvre, qui répond à d'autres accrochages du musée tourangeau (*Le dégel* de Cazin en 1926 ou *Glaçons sur la Loire* de Fachet en 1914), invite le visiteur à réfléchir au lien entre art, climat et biodiversité.

mba.tours.fr



© Grand Palais RMN Musée d'Orsay Adrien Didierjean

SPORTS

L'activité physique au service de la santé

La Ville de Tours propose le « Parcours forme et bien-être » aux seniors dès 60 ans et aux plus de 16 ans atteints de maladies chroniques avec les professionnels de santé. Plus de 16 300 inscrits ont été enregistrés l'an dernier.

Le programme d'activités physiques adaptées avait été créé pour les seniors dans le cadre de la prévention et du bien vieillir et, pour les personnes atteintes d'une affection longue durée, grâce au partenariat avec les services de cancérologie, de médecine physique de réadaptation, de rhumatologie, le centre spécial d'obésité du CHRU, le centre d'oncologie radiothérapie, le réseau Neuro-Centre, l'espace Diabète et Obésité et l'association d'aide aux urémiques du centre ouest (insuffisants rénaux).

Les éducateurs sportifs municipaux sont formés aux pathologies. Au cours des séances, Richard sait, par exemple, « que les femmes qui ont subi une ablation du sein ont moins d'amplitude dans les mouvements de bras » et Warren repère « ceux qui s'essouffent rapidement ou ont du mal à prononcer une phrase complète. »

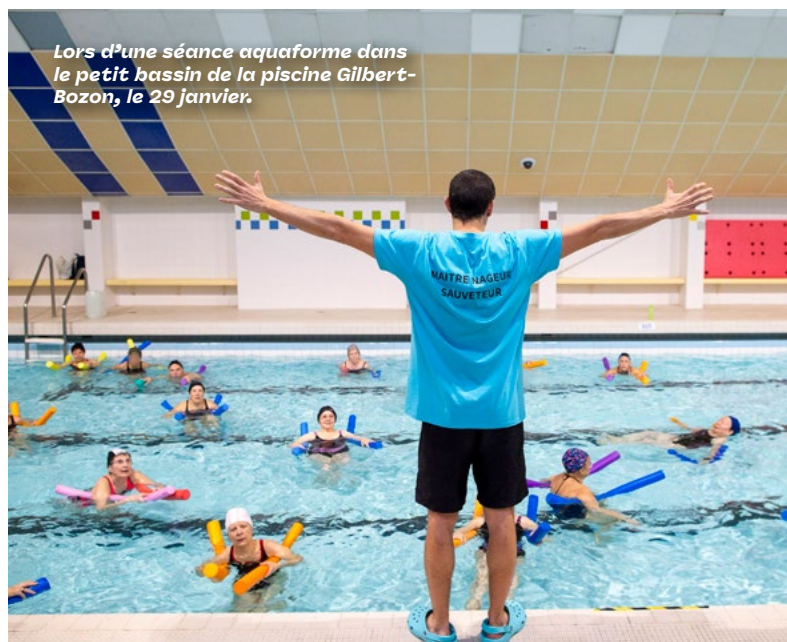
40 séances par semaine

Le parcours compte 40 créneaux hebdomadaires avec 18 activités terrestres et aquatiques pour entretenir les capacités cardio-respiratoires, la coordination, le tonus musculaire, l'équilibre, la concentration, la mémoire... Les réservations se font par internet ou par téléphone. Il est possible de payer à l'atelier ou de souscrire un abonnement (de 3 mois, 6 mois, 1 an) donnant accès à toutes les activités. L'an dernier, 476 personnes différentes étaient inscrites pour 16 300 participants en tout. Cela signifie que chaque

66

Pour inciter à la pratique sportive des seniors, la Ville de Tours s'engage dans une labellisation « Ville amie des aînés » et va développer le « Parcours forme et bien-être », déjà très apprécié.

Eric Thomas, adjoint délégué aux sports



Lors d'une séance aquaforme dans le petit bassin de la piscine Gilbert-Bozon, le 29 janvier.

© Ville de Tours - F. Laffite

66

Le sport est un vecteur d'émancipation, de lien social et de bien-être pour les aînés, mais aussi pour la prévention des pathologies métaboliques, vasculaires et psychiques. La Ville est engagée dans une politique sportive et solidaire dès l'enfance et jusqu'au grand âge.

Fanny Puel, conseillère municipale déléguée au sport pour toutes et tous.



inscrit a participé à une trentaine d'ateliers en moyenne. 3 personnes sur 4 avaient plus de 60 ans et le quart restant était orienté par un médecin. Marie-Alice (34 ans) participe dans le cadre du traitement d'un cancer du sein. « Avant la maladie, j'allais dans les cours de zumba où tout le monde s'observait. Ici, pas de jugement, on vient comme on est, y compris lorsque ça va moins bien. L'activité complète mes séances de kiné et je dors mieux. » Même enthousiasme pour Maureen et Amélie (27 ans) qui se sont connues au pôle Sport et Cancer du CHRU il y a 6 ans. Elles évoquent une offre pléthorique « qui permet de s'adapter car la maladie rend notre état de santé aléatoire ». Les propos de septuagénaires, comme ce couple venu s'installer en Touraine il y a 3 ans ou ceux de Dominique, qui faisait des ménages dans les collèges, résonnent en écho : « Garder la forme, se motiver pour ne pas rester à la maison et voir du monde. » L'inactivité physique est la première cause de mortalité en Europe, selon l'Organisation mondiale de la santé. Le Programme national nutrition et santé recommande de limiter le temps passé en position assise et préconise de pratiquer une activité physique d'au moins 30 mn par jour pour les adultes.

Se renseigner et s'inscrire : tél. 02 47 70 85 48 et tours.fr (rubrique sport, activité Parcours forme et bien-être).

TOURS SUD

Un nouveau réseau d'énergie verte

Tours Métropole Val de Loire a signé en janvier dernier un contrat de délégation de service public d'une durée de 26 ans avec le groupe Coriance pour la création et l'exploitation d'un réseau de chaleur et de froid urbain pour le sud de la métropole tourangelle : au total, 25 km de réseau chaud et 5 km de réseau froid. « Il s'agit du dernier né des grands réseaux de chaleur métropolitains, explique Martin Cohen, adjoint au maire et vice-président, délégué aux déchets et à la transition écologique et énergétique. « Il partira d'une chaufferie biomasse positionnée à côté du CHRU Trousseau. Outre l'hôpital, il alimentera des bâtiments sur les communes de Chambray, Joué-lès-Tours, Saint-Avertin, et au sud de Tours, le campus Grandmont, les quartiers des 2 Lions, de la Bergeronnerie et Montjoyeux. À 90 % alimenté par des énergies renouvelables (bois + récupération de chaleur), on pousse ici la performance à un très haut niveau. C'est l'émission de 19 500 tonnes de CO₂ évitées chaque année ». Le coût s'élève à 92 M€, financés via la société Énergie Verte de Tours Métropole.



FEBVOTTE

Et Luis Aranda entra en scène...

Alors qu'il donne des cours d'espagnol à l'association Touraine-Inter-Âge depuis 3 ans, Luis Aranda, professeur agrégé d'espagnol à la retraite, eut l'idée en 2023 de proposer au comité de quartier Febvotte-Marat la création d'un atelier de théâtre. Avec 25 ans de pratique derrière lui, celui qui avait auparavant dirigé le Théâtre de la Grange à Brive-la-Gaillarde, sut rapidement mobiliser les amateurs. Lorsque les membres du bureau du Comité cessèrent leur activité en janvier 2024, tout put bien s'effondrer mais l'énergie du Briviste, alors élu président, et l'appui des membres du nouveau bureau, auront permis de reformer aussitôt un nouveau « pack » d'habitants investis. Fort de sa chorale de plus de 90 membres et de cet atelier-théâtre très fédérateur, le Comité a, depuis, retrouvé une nouvelle dynamique sur laquelle le rideau n'est pas près de tomber.



www.febvottemarat.comitesquartier-tours.fr/demandez-le-programme/

VELPEAU

Martine n'a que des copines

La chorale Martine et ses copines est née en 2019 d'« une envie partagée, au sein d'un réseau de cercle de femmes, de se retrouver pour chanter pour mieux s'écouter et tisser des liens, avec une envie forte de créer un espace pour s'exprimer à travers la musique », explique la cheffe de chœur Lucie Sassier. Très vite, un répertoire de chansons engagées a émergé avec pour point de départ les chants. L'Hymne des femmes et Cantamos sin miedo contre les féminicides sont devenus leurs hymnes, mais « que ce soit avec des chants du monde, des airs pop, des hymnes révolutionnaires ou des standards de la chanson française », c'est à « un véritable voyage sonore célébrant la diversité et la solidarité » que cette chorale invite. Victime de son succès, « nous ne recrutons malheureusement plus pour le moment. » Après avoir enflammé la salle Ockeghem le 27 février dernier, vous pouvez découvrir cette chorale pas comme les autres le 12 mars à 20 h, au 244, rue Auguste Chevalier à l'occasion de l'inauguration de la Manufacture Tourangelle.





© Ville de Tours - F. Laffite

APPEL À CONTRIBUTIONS

Votre quartier nous intéresse !



Vous menez une démarche innovante, écologique et solidaire dans votre quartier ? Vous connaissez une personnalité, une « figure locale » qui agit au quotidien pour le bien-être de toutes et tous dans votre quartier ? Vous souhaitez mettre en valeur des talents insolites ou des métiers méconnus ?



Contactez la rédaction de Tours Magazine : tours.magazine@ville-tours.fr



© Ville de Tours - F. Laffite

TANNEURS

La Barque a changé d'adresse

Ne cherchez plus La Barque rue Colbert, le café associatif a jeté les amarres l'été dernier au 12, rue des Tanneurs. Ludivine est la coordinatrice de l'association *Barque to the future* qui gère cet « accueil de jour anonyme et inconditionnel », avec bagagerie pour courte durée et espace « hygiène et estime de soi » : « Depuis longtemps, nous voulions offrir un espace plus grand à nos « équipiers », explique Ludivine. Une opportunité s'est présentée dans la sacristie de l'église Saint-Saturnin », obligeant certes à quelques travaux pour adapter le lieu, mais « la cour attenante offre surtout un espace de détente en extérieur, élément qui nous manquait jusqu'à présent. » La Barque accompagne et oriente toutes personnes en grande précarité vers les structures associatives ou institutionnelles du réseau de l'urgence sociale ; ses salariés conduisent aussi des actions collectives extra-muros à visée d'insertion : sorties culturelles (théâtre, musée, cinéma, concert...), activités sportives, ateliers d'écriture réguliers et activités jardin, ateliers cuisine, jeux de société, etc.



La Barque – ouvert du lundi au vendredi, de 9 h à 14 h. Contact : 02 47 66 06 89 ou par mail : barquetothefuture@gmail.com



© Luce Bouge

VELPEAU

Du bricolage qui fait du bien

Au 216, rue Jolivet, il est un atelier pas comme les autres, un atelier ouvert à tous, pour qui sait ou non bricoler, au nom aussi simple qu'efficace : l'Atelier 216. Et ce sont ceux qui l'animent qui en parlent le mieux : « Vous pouvez venir juste réparer un objet ou bien réaliser vos projets les plus fous, échanger simplement autour d'un café, voir ce que font les autres, profiter de leur expérience ou partager la vôtre ». Ici, il n'y a pas que des objets qu'on répare, c'est du lien qu'on ressoude, c'est du plaisir qu'on a à transmettre ou à apprendre. Le « 216 », c'est aussi un acteur de l'Économie sociale et solidaire sur le quartier et au-delà, participant d'une « économie circulaire », soucieuse, en revalorisant ce qu'on pourrait jeter, de limiter de très problématiques déchets.



www.atelier216.fr



© Ville de Tours - F. Laffite

TOURS EN COMMUN
- MAJORITÉ MUNICIPALE

Un budget maîtrisé,
une ville qui investit

Vous avez été cette année encore très nombreux.·ses à participer aux vœux et nous vous en remercions chaleureusement. C'était l'occasion de faire un point d'étape sur vos inquiétudes, vos besoins et nos réalisations co-construites avec vous depuis le début du mandat.

Alors que nous étions dans une incertitude budgétaire inédite, nous avons défendu les intérêts de Tours, en dénonçant particulièrement la perte de moyens voulue dans le budget de l'Etat.

Cette année, nous réussissons le tour de force d'investir plus de 60 millions d'euros, sans augmentation de la fiscalité et en clôturant notre dette historique. Ce record d'investissement comparé à l'ancienne municipalité (23 millions euros/an) ne doit rien au hasard. Avec 14,5% d'autofinancement et 13 millions d'euros de co-financement, notre budget se fait également fort de nombreuses économies. Depuis 2021, c'est 44% d'eau économisée et 17,4 % d'énergie en moins utilisée depuis septembre 2022. Avec en 2024 la signature du contrat de performance énergétique, 102 sites municipaux vont baisser leurs besoins énergétiques de 20% par rapport à 2022. Ces économies directement réinjectées dans les projets que nous portons sont autant profitables pour l'environnement, qu'elles sont utiles concrètement à la vie des habitants. Parmi nos priorités, la construction de la nouvelle cuisine centrale, la nouvelle école Claude Bernard et la crèche Merlusine ou encore le complexe sportif Hallebardier. Nous renforçons également notre soutien au tissu associatif ainsi que les moyens alloués à nos centres sociaux tout en déployant notre plan d'accessibilité des bâtiments communaux.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
majorite@ville-tours.fr - facebook.com/toursencommunmajo - toursencommun.fr

LES ÉLUS ET ÉLUES DE
QUARTIER À VOTRE ÉCOUTE !
En mairie, sur rendez-vous.

RENCONTREZ
VOS ÉLUS ET ÉLUES !

En mairie, sur rendez-vous.

Adj. au maire



Alice Wanneroy, chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie :
02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Franck Gagnaire, chargé de l'éducation, de la petite enfance et de la vie étudiante :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Marie Quinton, chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l'exclusion :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Frédéric Miniou, chargé des finances et des marges de manœuvre, des investissements productifs et du conseil de gestion :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Cathy Savourey, chargée de l'urbanisme, des grands projets urbains et de l'aménagement des espaces publics :
02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Christophe Dupin, chargé de la culture et des droits culturels :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Catherine Reynaud, chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Iman Manzari, chargé du commerce, de l'artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Philippe Geiger, chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

Adj. au maire



Élise Pereira-Nunes, chargée de l'égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Éric Thomas, chargé des sports :
02 47 70 86 70
s.grevelllec@ville-tours.fr

Adj. au maire



Annaelle Schaller, chargée de la démocratie permanente, du budget participatif, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Adj. au maire



Martin Cohen, chargé de la transition écologique et énergétique :
02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Rachel Moussouni, chargée de l'action sociale, de la santé, de l'autonomie et des solidarités intergénérationnelles :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Adj. au maire



Betsabée Haas, chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale :
02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr

Adj. au maire



Oulématou Ba-Tall, chargée de la communication interne, de l'administration générale, du recensement, de l'état civil et de la formation du personnel :
02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr

Pour prendre rendez-vous avec les conseillères et conseillers municipaux :
j.dhommee@ville-tours.fr - 02 47 21 64 65

TOURS NORD OUEST



Bertrand Renaud, chargé des archives municipales et du patrimoine :
02 47 54 55 17
mairie du Beffroi
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

TOURS NORD EST



Thierry Lecomte, chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d'enseignement supérieur :
02 47 21 63 43
mairie de Sainte-Radegonde
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

TOURS CENTRE OUEST



Christine Blet, chargée de l'éducation populaire, de la lecture publique et des tiers-lieux :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr

TOURS CENTRE EST



Anne Bluteau, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires :
02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr



Anne Désiré, déléguée à la démocratie permanente :
a.desire@ville-tours.fr

TOURS SUD



Florent Petit, chargé des services publics de proximité et de l'accès aux biens communs :
02 47 74 56 03
mairie-dequartier@ville-tours.fr
mairie annexe des Fontaines :
02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr



Maxence Brand, délégué à la jeunesse :
mairie annexe des Fontaines :
02 47 74 56 03
mairie-dequartier@ville-tours.fr

TOURS NOUS RASSEMBLE

Château du Plessis : un passage en force inacceptable

En juin 2024, la Ville de Tours annonçait, sans concertation, la vente du Château du Plessis à la Ville de La Riche. Dans un flou total et sans les documents réglementaires, nous avons, aux côtés des autres oppositions, demandé le report de cette délibération.

Face au refus de la majorité et à un passage en force injustifié, Tours Nous Rassemble a dû saisir le Tribunal administratif.

Verdict ? La délibération a finalement été annulée et nous avons enfin pu obtenir les documents... qui dataient pourtant de 2023 ! Pourquoi nous les avoir cachés ?

En commission, nous avons demandé des ajustements essentiels, notamment un droit de retour pour protéger ce patrimoine exceptionnel, berceau de l'État français depuis Louis XI. Mais comme trop souvent, nos propositions sont restées lettre morte. Au-delà du château, c'est l'avenir de Tours qui est en jeu. Quelle place pour notre ville dans la Métropole ? Quel rôle pour la Métropole dans l'attractivité touristique ? Malheureusement, aucun débat de fond n'est permis en conseil municipal. Et ce constat ne se limite pas au tourisme : mobilités, commerce, culture, sport, éducation... À chaque fois, les décisions sont imposées, sans vision d'ensemble ni concertation. Nous demandons des plans globaux pour comprendre la cohérence des projets, mais ces demandes sont systématiquement rejetées. Le plan de circulation ou le plan écoles en sont des exemples criants.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Romain Brutinaud-Pellereau, Alexandra Schalk-Petitot

groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02

Mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes
facebook.com/Tournousrassemble
twitter.com/ToursNRassemble
youtube.com/@tournousrassemble

TOURS AU CŒUR

Vous avez dit justice sociale, vraiment ?

Dans un contexte budgétaire tendu et une baisse continue du pouvoir d'achat des ménages, il devrait être plus que jamais impératif pour la ville de maintenir ses engagements en faveur des plus fragiles. Or, entre 2022 et 2025, la majorité municipale a réduit sensiblement sa subvention au CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) qui, pourtant fait face à des besoins croissants, et a dû lui aussi encaisser le choc de l'inflation. Cette subvention, de 6,5 M€ en 2022, devrait être en tenant compte de cette inflation (14,6% entre 2022 et 2025) de 7,5 M€ en 2025. Elle ne sera en définitive que de 6,4 M€ ! Donc oui quand le maire de Tours affirme que les moyens alloués au CCAS seront maintenus

pour 2025, c'est un mensonge, un énorme mensonge !!! Il y a des besoins immenses sur l'accompagnement social. Tours est une ville pauvre, avec un taux de pauvreté bien supérieur à la moyenne nationale -21% contre 14%- , et ce taux ne cesse d'augmenter. Cela grimpe même à 68% dans le cœur du quartier Sanitas (57% en 2019), un des quartiers les plus pauvres de France.

Le CCAS, c'est un service public. C'est même le 1er service public de proximité pour beaucoup d'habitants. La responsabilité d'un maire, c'est de le protéger, c'est de le préserver. Notre ville avec ces chiffres peut-elle se passer d'un courage budgétaire ? La réponse est évidemment non. On ne peut pas dire plus de justice sociale, plus de solidarité, et ne pas adapter les moyens à la situation. Évidemment, cela ne nous convient pas. Malgré nos demandes d'augmenter cette subvention lors du vote du budget 2025, le maire -reniant une nouvelle fois ses promesses de campagne- n'a consenti aucun effort supplémentaire. Pourtant, ne nous y trompons pas, dans ce domaine aussi, les bonnes dépenses d'aujourd'hui sont les économies de demain.

Céline Delagarde, Affiwa Mètreau, Bertrand Rouzier

groupe.touraucoeur@ville-tours.fr
touraucoeur@gmail.com

JE M'ENGAGE POUR TOURS

Budget 2025 : un besoin criant de réorienter les priorités politiques.

D'un point de vue comptable, le projet de budget 2025 affiche des chiffres attrayants avec un taux d'épargne de gestion de 17% et des charges financières réduites à 5,8 millions d'euros (Elles étaient de 17,7 millions d'euros en 2015). Des capacités d'investissement nouvelles se libèrent donc.

L'orientation politique de ses dépenses n'est en revanche pas acceptable en l'état :
- Pas d'investissement dans la sécurité avec le maintien de 96 emplois dans la filière police mais un service rendu en réduction tandis que les violences sur les personnes croissent ;
- Un assèchement progressif de la vie associative avec un niveau de subventions gelé autour de 7 millions d'euros depuis des années ;
- Aucun projet culturel ou patrimonial réalisé. Ni le CCNT, ni les équipements liés à la Cité de la Gastronomie, ni même le CIAP ne verront le jour durant ce mandat ;
- Pas d'investissement dans l'accompagnement des mutations urbaines avec, comme cas emblématique, l'îlot Vinci, héritage de la première ligne de tramway, et dont on peut craindre qu'il demeure inchangé après l'inauguration de la seconde.
Le maire-président du syndicat des mobilités de Touraine semble avoir toute son attention prise par les seules politiques de mobilités et de circulation

faiblement bénéfiques à l'environnement, socialement clivantes, économiquement dispendieuses (vers un milliard d'euros de dépenses d'équipement), et généralement mal concertées et mal exécutées. Un changement de cap s'impose, vite !

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin

jemengagepourtours@gmail.com
jemengagepourtours@ville-tours.fr

AVEC VOUS POUR TOURS

Après la méthode Coué, voici la méthode Douets !

354 109 € : c'est le coût du cabinet parisien consulté pour le « Plan d'Apaisement », jusqu'ici...

Tous les quartiers sont concernés par cette vaste opération, déconcertante, à défaut de concertation. Une opération que notre groupe avait dénoncée dès l'origine en la qualifiant de « plan d'asphyxie » de la ville. Mais le premier quartier achevé, celui qui sert de préfiguration aux autres dans le cadre du plan d'apaisement, qu'on pourrait aussi appeler la « mission marguerite », est le quartier des Douets au nord de Tours. Le premier pétale de la fleur est dessiné autour de ce quartier grâce à un entrelacs de sens interdits, mais aussi par des blocs anti-attentats peints en bleu et positionnés, pendant deux mois, avant d'être retirés face à la révolte des habitants, soudain emprisonnés dans un ghetto des temps nouveaux.

Le principe : n'avoir plus qu'une porte d'entrée et de sortie, voire deux ou trois, pour accéder au quartier et réduire la part des mobilités carbonées.

La municipalité nous avait habitués à la méthode Coué, mais là, nous découvrons la « méthode Douets », méthode qui a reposé sur le béton, symbole des temps carbonés.

Cécile Chevillard - Thibault Coulon - Olivier Lebreton

groupe.avecvouspourtours@ville-tours.fr
Facebook : Avec Vous pour Tours

MÉLANIE FORTIER

Diviser c'est régner, diriger c'est unir

Gouverner, c'est rassembler, pas opposer. À Tours, l'écologie ne doit pas être une guerre vélo/auto, mais une transition pragmatique qui inclut tous les citoyens : automobilistes, cyclistes, piétons, personnes à mobilité réduite, et usagers des transports en commun. Investir massivement sans écouter les besoins réels crée exclusion et chaos. L'écologie doit transformer sans diviser, en proposant des solutions concrètes et équilibrées, adaptées à la réalité locale.

Contact : m.fortier@ville-tours.fr
Facebook : <https://www.facebook.com/share/18dXq2jtrj/?mibextid=wwXlfr>



le planning familial 37

Liberté Égalité Sexualités

SAMEDI 08 MARS 2025

Journée internationale de lutte
pour les droits des femmes

**BOUGEONS
POUR
L'ÉGALITÉ**

3^{ème} ÉDITION

De 9H30
à 17H30

TOURS
à l'Hôtel de Ville



VILLE DE
TOURS



PROGRAMME

Contact : 02 47 20 97 43 | contact@leplanningfamilial37.fr

Mise en page : Judith Dang-Nhu | contact@temporal-studio.com

